

Médaille talismanique du Musée d'Art et d'Histoire

Autor(en): **Deonna, W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **22 (1944)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727861>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



MÉDAILLE TALISMANIQUE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

W. DEONNA.



ETTE médaille, que l'on peut dater du XVII^e siècle environ (pl. XII)¹, est élargie en un point de sa circonférence, percée d'un trou pour y passer un fil et permettre de la suspendre au cou comme talisman protecteur, « pantacle ».

* * *

Un hexagramme, ou « sceau de Salomon », symbole mystique bien conçu et d'un usage fréquent en prophylaxie², occupe le centre de chaque face, et groupe en lui et autour de lui quelques caractères hébreux³. L'un d'eux contient de plus un motif cruciforme, à trois traverses bouletées. Ce n'est pas une croix latine, qui parfois occupe cette place⁴, mais plutôt le *glaive* magique employé dans diverses conjurations⁵. Des inscriptions en caractères latins,

¹ Cabinet de Numismatique, n° 25054. Don Chauvet, 1883. Diam.: 0,075.

² Sur l'hexagramme, cf. entre autres travaux, Leite de VASCONCELLOS, *Signum Salomonis*, Lisbonne, 1918.

³ Ex. d'hexagrammes avec inscriptions hébraïques, sur des talismans: Mac Gregor MATHERS, *The Key of Solomon the King (Clavicula Salomonis)*, 1889, pl. IV, fig. 19; pl. VI, fig. 26; pl. IX, fig. 40; pl. X, fig. 44; GOLLANZ, *Sepher Maphteah Shelomo (Book of the Key of Solomon)*, 1914, passim; MARQUÈS-RIVIÈRE, *Amulettes, talismans, pantacles*, 1938, 320, 340, fig. 57, n° 3; *The Jewish Encyclopædia*, New-York et Londres, 1901 sq., s. v. Amulet, fig.

⁴ PAPUS, *La Cabbale* (2), 1903, 123, fig.

⁵ Mac Gregor MATHERS, 87, pl. XIV, fig. 70.



Pl. XII. — Médaille talismanique. En haut, face A; en bas, face B.
Musée de Genève.

et quelques signes magiques et astrologiques, sont disposés en zones concentriques autour des hexagrammes.

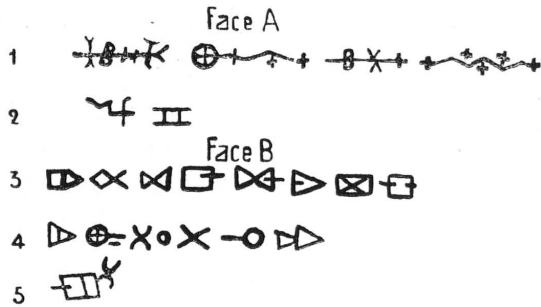


FIG. 1. — Signatures et caractères.

Le métal d'un pantacle étant en général attribué à une planète, l'étain, employé ici, désigne la planète *Jupiter*¹, dont on aperçoit sur une des faces le signe (fig. 1, n° 2), ressemblant à un quatre de chiffre, et auquel se rapportent les noms d'anges cités plus loin (n° 3).

* * *

INSCRIPTIONS HÉBRAÏQUES DES HEXAGRAMMES.

M. E. Borowski a bien voulu nous en communiquer le commentaire suivant:

« Face A.

» Les lettres ne correspondent pas exactement à un alphabet déterminé, mais semblent être la déformation de l'alphabet hébraïque carré. L'interprétation en est donc incertaine, et l'on ne peut que suggérer quelques hypothèses.

» Sur le côté droit de l'hexagramme, de bas en haut, « Y.H.V.H », soit YAHVEH.

» Sur le côté gauche, de haut en bas, « A.D.N.Y », soit ADONAI.

» L'hexagramme comporte huit lettres isolées, dont quatre extérieures et quatre intérieures. Six sont identiques, soit « Yod ». Le Yod, la plus petite et plus simple des lettres hébraïques, exprime le Nom invisible de Dieu, de même que la Simplicité et l'Unité de la Nature divine². Yod est donc répété trois fois à l'extérieur et trois fois à l'intérieur, et forme ainsi deux noms de trois Yod, très fréquents

¹ Saturne, plomb; Jupiter, étain; Mars, fer; Soleil, or; Vénus, cuivre; Mercure, alliage; Lune, argent. — La couleur de Jupiter est le bleu céleste.

Mac Gregor MATHERS, 56; Blaise DE VIGENÈRE, *Traicté des chiffres ou secrètes manières d'escrire*, Paris, 1586, 122, verso, etc.

Parfum de Jupiter, LENAIN, *La science cabalistique*, 1823, 107, « Parfum de Jupiter, correspondant au jeudi et à l'Air ».

² Mac Gregor MATHERS, *The Key of Solomon*, 23; LENAIN, *La science cabalistique*, 1823, 1-2.

dans les littératures rabbinique et cabalistique¹. On en construit les autres noms divins, comme par exemple « Yayaya-el »².

» Les deux autres lettres sont : à droite, à l'intérieur, « Aleph »³; à gauche, à l'extérieur, « Tau »⁴.

» Les cabalistes invoquent l'Aleph et le Tau, le Commencement et la Fin⁵. C'est, en lettres hébraïques, la répétition de l'« Alpha et Oméga » inscrit sur le pantacle (cf. n° 5).

» *Face B.*

» A l'extérieur de l'hexagramme, en se dirigeant de droite à gauche et de haut en bas, les six lettres sont : « H »; « Aleph »; « Yod » ou « Waw »; « Tau »; « Aleph » et « Tau » ensemble. Si la troisième lettre est Waw, on a : « האות א'ת »⁶, le signe (soit le symbole) « d'Aleph-Tau ». Dans les quatre cantons angulaires, ce sont quatre signes : deux fois le « A » latin, un « Tau », et un cryptogramme. Les deux « A » sont opposés en diamètre, et, de la même façon, le cryptogramme au Tau, qu'il équivaut sans doute. Dans les conjurations, on usait le Tau⁶ prophylactique ou, à sa place, une croix⁷. Il n'est donc pas exclu que le cryptogramme soit une autre forme de Tau.

» Au centre de l'hexagramme, on a : en haut, « Heh », « Heh », « Aleph »; en bas, « Yod » et « Aleph ».

» Les trois lettres du haut, HHA, sont le Nom divin, du genre HOA⁸, HHO⁹, HHH, HAA; ces trois lettres sont extraites des 72 lettres sacrées qui expriment le Nom de Dieu. En bas, « YA », très usuel dans la littérature rabbinique, sont les initiales de יהוה אלהינו « Yahveh Elohénu » — Yahveh notre Dieu — nom sacré que l'on ne devait pas prononcer en entier. Le « YA » d'en bas, qui est certain, pourrait être aussi interprété par la gématrie¹⁰, pour laquelle la correspondance numérique de Yahveh Elohénu est 11¹¹, qui est un nombre sacré. C'est le pendant de « HHA », dont le nombre est également 11.

» Je ne trouve pas d'équivalent pour la lecture des deux mots à l'extérieur de

¹ Zohar, *Beshalach*, chapitre 52; cf. EISENSTEIN, *Oçar Yisrael*, Londres, 1924, t. 10, 162a.

² PAPUS, *La Cabbale* (2), 1903, 224.

³ A la place du ראשון, *Rishon* (Premier) des rabbinistes.

⁴ A la place de אחרון, *Achron* (Dernier) des rabbinistes; les cabalistes ont peut-être emprunté l'aleph-tau à la formule cabalistique *Azoth*.

⁵ Cf. la formule cabalistique *Azoth*. Mac Gregor MATHERS, 40.

⁶ Mac Gregor MATHERS, 39.

⁷ Il est curieux de constater — est-ce simple hasard ? — que le *tau* du proto-hébraïque (Mesa, les sceaux du VIII^e siècle et Siloeh) avait la forme d'une croix.

⁸ Mac Gregor MATHERS, 24.

⁹ *Oçar Yisrael*, X, 162a.

¹⁰ On sait qu'elle transforme en nombres les lettres d'un verset ou d'un nom sacré.

¹¹ *Orach-Chaïm*, Chapitre *Tsitsits*.

l'hexagramme. A droite, on reconnaît « Aleph », « Resh », « Wau » ou « Resh » (?) répété, et « Aleph ». A gauche, « Heh », « Cheth », et deux fois « Resh » ou « Waw ».

* * *

INSCRIPTIONS EN CARACTÈRES LATINS, SUR CHAQUE FACE,
EN PARTANT DU BORD DU PANTACLE.

Face A.

1. +AU NOM+DV PERE+ET DV FILS+ET DV SAINT+
ESPRIT+AMEN

et suite de points alternant avec des croix.

* * *

2. AVTHOS+ANOSTRO+NOXIO+BAY+GLOY+APEN+
AGIA+AGIOS+HISCHIROs++

Cette formule est connue. Nous la relevons dans l'*Enchiridion Leonis Papae*¹:

« Haec sunt nomina omnipotentis Domini nostri Jesu Christi, quae extracta sunt ex aliis ejusdem nominibus: quisquis ea super se portaverit sciat se omne negotium suum habiturum esse, nec unquam fieri posse, ut prodicione copiatur. Item si collo appensa ab aliquo portabuntur, ille ab omnibus diligitur; et sunt subsequencia verba

+Authos+a nostro+noxio+bay+gloy+apen+jagia+agios+hischyros.

« Ce sont, dit la traduction, les noms de Jésus-Christ, qui sont choisis et tirés de l'Écriture Sainte, et si quelqu'un les porte sur soi, il aura tout bon succès, et n'y perdra rien. Aussi les portants pendus au col, ils font qu'on est aimé de tous:

Authos+a nostro+noxio+bay+gloy+apen+agia+agios+ischyros². »

Wier la mentionne aussi:

« Attacher à son cou ces mots et ces croix Authos+a+a aortoo+noxio+bay+gloy+aperit+... pour se faire aimer de tout le monde³... « En les portant accompagnées de mots inconnus, tels que sont ceux-ci, Authos, Anostro, Noxio, Bay, Gloy, Apen, qui se lisent dans le même livre (l'*Enchiridion*), avec cette Préface: « Haec sunt nomina omnipotentis » Domini nostri Jesu Christi, quæ extracta sunt ex aliis ejusdem nominibus », etc. Quisquis ea super se portaverit, sciat se omne negotium suum habiturum esse, nec unquam fieri

¹ Ed. 1667, 126.

² Ed. 1633, 120; éd. 1660, 101.

³ WIER, *Traité des superstitions* (4), Avignon, I, 1777, 356.

posse ut proditiōne capiatur. Item si collo appensa ab aliquo portabuntur, ille ab omnibus diligetur¹ »

Corneille Agrippa la connaît²:

« *Autheos, Anostros, Noxio, Bay, Gloy, Aper, Agia, Agios, Hischiros*, per ista sanctissima nomina. »

Que signifient ces divers noms sacrés ?

a) *AUTHOS*, aussi *Autheos*, est « O Theos », ὁ Θεός, Dieu, fréquent dans les oraisons, les talismans, où ce mot subit diverses transformations, *dotheos, otheos, otheios, oheos*³.

b) *NOXIO*. Retournons le mot: OIXON; et permutons une lettre: IOXON, selon un procédé usuel en prophylaxie, comme en cryptographie. *Ioxon* paraît dans un talisman, où il est l'acrostiche de Ἰησοῦς ὁ Χριστός ὁ νικῶν, « Jésus le Victorieux »⁴.

c) *APEN*, aussi déformé en *APER*⁵, *APERIT*⁶, pourrait être l'hébreu אבן = EBEN, *ABEN*⁷, qui signifie *Pierre*, « lapis », un des qualificatifs de la divinité⁸, et en même temps Père: *ab*⁹, et Fils: *ben*, comme le dit Reuchlin: « Quis enim in illo mihi seculo tunc ostendisset patrem et filium in lapide quem sancta Scriptura אבן. *Aben* Hebraice protulit¹⁰ » ... « Le nom au reste de douze lettres estoit tel: אב בן ורוח הקדש, *Ab Ben, Veruach, Hakadosh*, Père, Fils et Saint-Esprit¹¹. »

d) *AGIA*, parfois *Jagia*. Ce ne peut être une erreur pour *Agla*, le nom mystique si réputé¹², puisque toutes les copies et notre talisman répètent le I, et il n'y a pas lieu non plus de songer à une forme voisine de « agios », « hagos », saint, puisque ce mot suit. Nous reconnaitrons plutôt le nom de Dieu, אהיה, « Ehey »¹³, dont

¹ *Ibid.*, 272.

² AGRIPPA, *Les œuvres magiques*, éd. Paris, 1744, 8.

³ Cf. ci-dessus, 163, 168.

⁴ *Mélusine*, IX, 181.

⁵ AGRIPPA.

⁶ WIER: « Aperit », sans doute par attraction d'un mot connu.

⁷ AGRIPPA, *La philosophie occulte et la magie*, éd. Paris, II, 1911, 39.

⁸ *Enchiridion*, 1667, 128: lapis angularis, petra; *ibid.*, 151, petra.

⁹ SCHWAB, *Vocabulaire de l'angélologie*, 275; *Ab*, Père, nom de Dieu; oraison: « Abba pater, miserere mei », *Enchiridion*, 1667, 122.

¹⁰ REUCHLIN, *De Verbo mirifico*, éd. 1552, 244.

¹¹ Blaise DE VIGÈRE, *Traité des chiffres ou secrètes manières d'escrire*, Paris, 1586, 154. — Sur le nom sacré de 12 lettres, cf. ci-dessus, 158.

¹² Sur ce mot, ci-dessus, 153, 155.

¹³ Sur ce nom divin, ci-dessus, 160, 168.

quelques-unes des nombreuses variantes¹, en hébreu ou en grec, ressemblent à celle-ci: IAAI²; IAIA³; AEIA⁴, הַיָּה - « Hayah »⁵, etc.⁶.

e) *AGIOS*, « Saint », *HISCHIRO*S, « Fort », sont des attributs habituels de la divinité dans les oraisons et les talismans⁷.

f) *GLOY* serait-il l'hébreu GaLOUY - גַּלּוּי, dévoiler, révéler ?

g) Mais j'ignore l'origine des mots *ANOSTRO*, aussi « a nostro », « a aortoo »; *BAY*⁸.

* * *

3. ZADKIEL IOPHIEL ZEDEKIEL AMBRIEL

Soit une liste de quatre noms d'anges, avec leurs signatures. (*fig. 1, n° 1*). Les trois premiers, *Zadkiel*, « Dieu juste »⁹; *Iophiel*, « Iofi El », « beauté de Dieu »¹⁰; *Zedekiel*, « Çedek-El », « justice divine »¹¹, sont ceux de la planète Jupiter¹². A eux se rapporte le signe de la planète Jupiter (*fig. 1, n° 2*), placé dans l'espace de la ligne au-dessous, près du mot Ambriel. Nous les retrouvons ailleurs, associés comme ici, avec leurs correspondances littérales et numériques¹³.

¹ *Ibid.*

² « Dieu », sur une sardoine, SCHWAB, 402.

³ « Il est », sur une gemme, *ibid.*, 403.

⁴ « Je suis », sur une gemme, *ibid.*, 385.

⁵ « Il était », en lettres hébr., *ibid.*, 223.

⁶ Peut-être « Aye, Saraye », AGRIPPA, *Les œuvres magiques*, 1744, 34.

⁷ Ex.: *Enchiridion*, 1667, 60: « O agios, o theos, agios ischyros », etc. Ci-dessus, 160.

⁸ M. Borowski me fait remarquer que ce pourrait être le nom d'un des génies répondant aux douze signes du Zodiaque. Selon Kircher, la deuxième maison de la lune, qui commence au douzième degré du bélier, correspond à la lettre hébraïque ב, B, d'où vient le nom ביה, qui peut être lu BIAH, ou BAY. Cf. LENAIN, *La science cabalistique*, 120.

⁹ SCHWAB, 340-1, Çadqiel, « justice divine »; *ibid.*, 419, sur une gemme antique, avec Anubis, SATQVIEL; *Rev. de Numismatique*, 1892, 246, 251; Zadkiel, médailles hébraïques, DE MÉLY, *Virga aurea*, 1922, pl. (répété plusieurs fois); REICHEL, in WOLFF, *Curiosus amuletorum scrutator*, Francfort, 1692, pl. II (Zadkiel); LENAIN, *La science cabalistique*, 1823, 14: « L'intelligence souveraine qui gouverne l'étoile de Jupiter se nomme Tsadkiel, qui fut le gouverneur d'Abraham, et Johphiel celui de Sem; Tsadkiel reçoit les influences de Dieu par l'intermédiaire de Schebtaiel, pour les transmettre aux intelligences du cinquième ordre »; Mac Gregor MATHERS, *The Kabbalah unveiled*, 1926, 30, pl. IV.

¹⁰ SCHWAB, 257, ange de la beauté; sur des sceaux magiques, DE MÉLY, *Virga aurea*, pl.


¹¹ SCHWAB, 340, *Cedeq*, « justice ». Nom de la planète Jupiter. *Tzedeqiah*, écrit en hébreu sur un pantacle de Jupiter, Mac Gregor MATHERS, *The Key of Solomon the King*, 1889, 61.

¹² Cf. note 9.

¹³ Blaise DE VIGÈRE, *Traicté des chiffres ou manières secrètes d'escrire*, 1586, 87.

Les 7 lettres doubles	Res 200
..... Leur signifiante	Lignée
..... Les 7 planètes	♃ Jupiter
..... Leurs 7 Anges	Zadkiel
..... Leurs intelligences et nombres	Iophiel 16 136
..... Leurs 7 Esprits	Zedekiel

L'ange *Ambriel* correspond au signe zodiacal des Gémeaux, placé au-dessous de sa signature (*fig. 1, n° 2*), et en voici les correspondances ¹:

Les douze lettres simples	Leurs signifiante	Les douze signes	Leurs intelligences	Les douze mois de l'an
Zain	Odorement	 Les jumeaux	Ambriel	May Siwan

Selon M. Borowski, « *Ambriel* est un ange d'invention chrétienne:

» J'ai parcouru des centaines de noms d'anges composés avec *El*, éparpillés dans la littérature rabbinique et cabalistique, sans rencontrer ce nom... Si ma supposition est juste, voici l'explication de ce nom:

☸-AM: Mère, en hébreu et aramäique.

¹ Blaise DE VIGÈRE, 88. — *Ambriel*, et le signe des Gémeaux, aussi dans DE MÉLY, *Virga Aurea*, pl.; PAPUS, *La Cabbale* (2), 1903, 29, pl.

בר - BAR: Fils, en aramäische, correspondant à l'hébreu *Ben*.
אל - EL: Dieu.

» Ambriel signifierait donc Mère, Fils, Dieu ¹. »

Toutefois, si Ambriel est une création chrétienne, on peut se demander s'il n'est pas dérivé du latin *Ambo*, «les deux», et de la désinence hébraïque *el*, en remarquant que cet ange est associé au signe zodiacal des Gémeaux, les Jumeaux.

4. IHS+M+IOSEPH+IOACHIM+ANNA+AME+

Généalogie de la famille divine: Jésus; ses parents Marie et Joseph; ses grands-parents maternels Joachim, Anna. Que signifie AME à la fin ? On ne peut supposer l'omission de l'N terminant le mot *Amen*, car la place ne manque pas en cet endroit. C'est sans doute le mot hébreu (אם-AM, *Mère*) soit אם-AM = MÈRE, avec terminaison indiquant l'article déterminatif אמת ou אמת² = AME ou IME = La Mère, qualifiant Anne ³.

5. DEO DVCE FERRO COMITE ALPHA ET OMEGA

Soit « Deo Duce, vero comite, alpha et omega ». DUX est une épithète de Dieu ⁴ qui, il n'est pas nécessaire d'insister, est l'« alpha » et l'« oméga ».

6. GLORIA ET DIVITIE IN DOMO EIVS ET IVTITIA
EIVS IN SECVLVM SECVLI, et signes divers. (*fig. 1, n° 3*)

Nous retrouvons cette phrase, en hébreu, sur un pantacle de Jupiter, qui permet d'acquérir honneur, richesse, et santé ⁵. Elle est extraite du Psaume CXII, 3 : « Heureux l'homme qui craint l'Eternel... Il a dans sa maison bien-être et richesse, et sa justice subsiste à jamais ⁶. »

7. DIXIT ELOIN VADE TOLLE GRABATUM SURGE
ET AMBULA, et signes divers. (*fig. 3, n° 4*)

¹ « Dans ce cas, on devrait écrire AMBAREL, mais le BRI sera BAR, plus le suffixe du pronom possessif. « Mère, Mon Fils, Dieu אל + ברי + אמת. »

² Le même mot sur un pantacle, Mac Gregor MATHERS, *Key of Solomon*, pl. 1, fig. 1.

³ Interprétation de M. Borowski.

⁴ Ex.: MENGUS, *Malleorum quorundam maleficarum*, etc. Francfort, 1588, 177.

⁵ Mac Gregor MATHERS, 62 et pl. IV, fig. 21.

⁶ Traduction Segond.

Paroles de Jésus au paralytique: « Lève-toi, prends ton lit et marche », selon l'Évangile ¹.

8. PETITE ET DABITVR VOBIS PVERITE ET INVENIETIS
PVLTE ET APETVR VOBIS, et caractère (fig. 1, n° 5).

Puerite: quaerite; *pulte*: pulsate; *apetur*: aperietur.

« Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira », selon l'Évangile ².

9. Nous groupons dans la *figure 1* les divers signes qui accompagnent les inscriptions ³: *signatures* des anges (n° 1); *signes planétaires et zodiacaux* (n° 2); *caractères* ³ (n° 3-5).

¹ Marc II, 10. — *Eloin*, nom de Dieu, ci-dessus, 160.

² MATTHIEU, VII, 6, traduction Segond. Dans des prières, ex.: *Heures latines et françaises à l'usage des dames*, Paris, 1793, 15.

³ On trouvera de nombreux signes de ce genre dans les ouvrages de magie, de cabale, d'occultisme.

Ex.: AGRIPPA, *La philosophie occulte et la magie*, éd. Paris; REICHEL, « Exercitatio de amuletis », in WOLFF, *Curiosus amuletorum scrutator*, 1692, pl. II, VIII; MARQUÈS-RIVIÈRE, *Amulettes, talismans, pantacles*, 28 sq., Les génies planétaires; DE MÉLY, *Virga aurea*, 1922, pl.; Mac Gregor MATHERS, *The Key of Solomon the King*, 1889; GOLLANZ, *Sepher Maphthea Shelomo* (Book of the Key of Solomon), 1914, passim, etc.

